

Contexte

L'industrie de la pêche

L'industrie de la pêche commerciale du Canada est l'une des plus importantes au monde. En 1986, la valeur de la production de cette industrie a atteint presque 3 milliards de dollars et celle de ses exportations, 2,4 milliards de dollars, ce qui la plaçait au premier rang mondial. La valeur des exportations vers les États-Unis était de 1,4 milliard de dollars ou 60 pour cent du total. Le tableau 3.1 met en relief l'importance relative des échanges commerciaux avec les États-Unis, par région. Le tableau 3.2 fait état des exportations, par province. Plusieurs statistiques clés indiquent que les États-Unis constituent le principal débouché des pêches de l'ensemble du Canada, à l'exception de la Colombie-Britannique. L'essor du marché américain est aussi l'élément moteur de l'expansion que connaît actuellement l'industrie de la pêche. La consommation américaine de poisson, qui s'est élevée à plus de 6,7 kg par habitant en 1986, a encore augmenté en 1987.

L'industrie canadienne de la pêche emploie plus de 120 000 personnes, dont environ 86 000 pêcheurs commerciaux titulaires d'un permis — 78 000 qui pratiquent la pêche côtière (à partir d'environ 35 000 bateaux) et 8 000 qui pêchent en eaux douces. Bien que le chiffre d'affaires de la pêche commerciale représente moins de 0,5 pour cent du Produit national brut, cette activité est extrêmement importante pour l'économie des collectivités des provinces côtières, des régions de la Côte-nord et de la Gaspésie au Québec et du Grand Nord. Par exemple, sur la côte de l'Atlantique et dans ces régions du Québec, une personne sur quatre vit dans l'un des 1 300 ports de pêche, dont la moitié dépendent entièrement de cette industrie. Dans les régions du Grand Nord où jusqu'à 90 pour cent des pêcheurs sont d'origine

autochtone, l'absence d'autres possibilités d'emploi augmente la dépendance des collectivités isolées vis-à-vis de la pêche commerciale.

Les pêches de l'Atlantique, du Pacifique et des eaux douces sont distinctes du point de vue de l'importance, de la structure industrielle, des espèces, de la technologie et des produits. Les pêches de la côte de l'Atlantique sont les plus considérables avec une production totale valant 2,1 milliards de dollars et des exportations valant 1,7 milliard de dollars en 1986. La morue et les autres poissons de fond constituent le groupe d'espèces le plus important, représentant plus de 60 pour cent du total des débarquements. Le secteur de l'exploitation y est divisé en deux grandes flottilles — côtière (bateaux de moins de 100 pieds de long) et hauturière. Les bateaux côtiers appartiennent à des milliers de pêcheurs indépendants qui ramènent environ 60 pour cent du total des débarquements. La pêche côtière, activité à forte intensité de main-d'oeuvre, est habituellement saisonnière. Les principales espèces capturées dans le cadre de cette pêche sont le poisson de fond, le hareng, le homard, le crabe, la crevette et le pétoncle. La pêche hauturière, qui représente le reste des débarquements, soit 40 pour cent, porte surtout sur le poisson de fond. Activité de capital, elle est pratiquée toute l'année par des flottilles de gros chalutiers dont la plupart appartiennent aux grandes entreprises de pêche verticalement intégrées.

Le secteur de la transformation de la côte Atlantique compte 840 établissements de transformation répartis dans l'ensemble des Provinces atlantiques et au Québec, dont environ 35 pour cent sont en service toute l'année. Beaucoup de petits transformateurs contribuent à la production du secteur, mais les deux grandes sociétés verticalement intégrées assurent environ 40 pour cent de celle-ci.